

Gazette Mobilité

Université de Fribourg – Universität Freiburg – University of Fribourg

Semestre d'automne 2010



UNIVERSITAS
FRIBURGENSIS

UNIVERSITY OF FRIBOURG / INTERNATIONAL RELATIONS



INTERNATIONAL EXCHANGE
ERASMUS STUDENT NETWORK



Sommaire

Introduction	3-5
Pourquoi Fribourg ?	6-9
Mon arrivée, mes premières impressions	10-14
Roman photo	15
La vie à Fribourg	16-19
Comparons nos pays...	20-24
Remerciements	25

Participants au stage

Arguelles	Alfonso	Espagne	Martens	Lisette	Pays Bas
Baier	Markus	Allemagne	Martinková	Barbora	Rép. Tchèque
Bernasconi	Sinue	Suisse	Matarrita	Sugey	Costa Rica
Bersano	Daniele	Italie	Mayer	Charlotte Luise	Allemagne
Blockx	Joke	Belgique	McCullough-Benner	Colin	Etats-Unis
Borbala	Budai	Hongrie	Mebagishvili	Elene	Georgie
Bouwman	Edmée	Pays Bas	Mendez Dominguez	Nuria	Espagne
Brahimi	Khadidja	Algérie	Mustonen	Johanna	Finlande
Claes	Shana	Belgique	Niemann	Andrew	USA
Colette	Pieter	Belgique	Niemenmaa	Eeva	Finlande
Correa Aparicio	Alberto	Espagne	O'Higgins	Cara	USA
De Ros Raventos	Javier	Espagne	Oriol	Rifer Campoy	Espagne
Decesari	Marco	Italie	Pfefferle	Caterina	Allemagne
Del Rio Perez	Beatriz	Espagne	Plescau	Ionut-Alexandru	Roumanie
Eltazarova	Ksenija	Lettonie	Pondusova	Martina	Slovaquie
Erhardt	Marc	Allemagne	Raamat	Liis	Estonie
Eschenfelder	Sophia	Allemagne	Rick	Jessica	Etats-Unis
Espona Roig	Pedro	Espagne	Ring	Denise	Allemagne
Fahima	Adem	Suède	Roa Escobar	Irène	Espagne
Gergedava	Ani	Georgie	Romeo	Natalie	Italie
Gerstmayr	Sabine	Autriche	Sachkova	Anastasia	Russie
Gonzenbach	Jaime	Equateur	Salminen	Jaakko Henrik	Finlande
Görcke	Johanna	Allemagne	Scheer	Judith	Allemagne
Grasshoff	Johan	Allemagne	Schöner	Lisa-Maria	Allemagne
Heeb	Cédric	Suisse	Schwedhelm	Mareike	Allemagne
Hiltunen	Anna	Finlande	Sima	Ioan Dan	Roumanie
Kac	Katja	Slovénie	Singer	Hanna	USA
Kainz	Johanna	Autriche	Stana	Jan	Rép. Tchèque
Kanyange	Adelaïde	Rwanda	Standke	Maria	Allemagne
Kasprzak	Magdalena	Pologne	Sulekova	Zofia	Slovaquie
Kiniger	Bettina	Autriche	Vogelsberger	Armin	Autriche
Kramer	Ann-Kathrin	Allemagne	Walas	Piotr	Pologne
Kuhn	Tim	Allemagne	Weber	Myriam Nora	Suisse
Laddomata	Alberto	Italie	Wittmann	Linus	Allemagne
Lau	Destin	Canada	Wittmann	Malaika	Allemagne
Li	Wing Man	Chine	Wouters	Sofie	Belgique
Maldonado	Juan	Porto Rico			



Introduction

Le stage intensif est l'occasion de s'immerger progressivement dans une nouvelle culture, dans l'univers académique de l'université mais aussi dans le patrimoine culturel de Fribourg. La mise en place d'un « programme de remise à niveau linguistique et découverte interculturelle » est offert aux semestres d'automne et de printemps, chaque année. La gazette mobilité a été rédigée par des participants au stage intensif du semestre d'automne 2010. Elle est un souvenir pour ses auteurs – qui racontent dans leurs textes comment ils ont vécu leurs premières semaines en Suisse – mais elle vise également à informer toute personne intéressée par une telle expérience.

Les cours de langue

Ce stage s'adresse à des étudiants ayant déjà une connaissance de base en français. Les matinées sont consacrées à des cours de langue – du niveau A2 au niveau B1 selon le cadre commun de référence. Les enseignants tentent le plus possible d'intégrer les expériences faites durant les activités culturelles de l'après-midi à leur programme d'apprentissage. On réfléchit, on réagit, on commente, on partage et on débat. Des regards émergent, se distinguent et se confrontent suivant les personnalités et l'histoire de vie des participants dont le point commun



est d'être *étudiant, étranger et mobile*. Pour compléter les matinées d'enseignement en classe, des plages horaires en autoapprentissage sont prévues pour retravailler, approfondir, perfectionner et exercer les notions nouvelles. Pour cela, le centre de langue de l'université met à disposition une médiathèque fournie non seulement d'ouvrages de référence – méthodes d'apprentissages, dictionnaires et journaux – mais aussi de matériel multimédia – musique, films, ordinateurs pour l'apprentissage en ligne ou par CD-rom.

Les «découvertes culturelles»

Généralement, les après-midi sont dédiées à des sorties culturelles. Cette année celles-ci ont amené les étudiants à visiter la ville de Berne, la capitale de la Suisse, et à y être accueillis par le président d'ESN* Suisse pour un barbecue précédé d'une chasse au trésor. Un artiste, Hubert Audriaz, a attiré le groupe en vieille ville pour un «parcours des 5 sens». Les participants ont également pu se dégourdir les jambes lors d'activités sportives telles que les jeux au stade organisés par l'équipe de l'institut du sport de l'université, ou durant l'atelier de danse latino-américaine, animé par Wossen, le loup

blanc de la scène salsa de Fribourg. La conférence sur le fédéralisme en Suisse donnée par Madame Ottimofiore, assistante diplômée à l'institut de droit de l'université de Fribourg, et la conférence sur le conseil de l'Europe de Madame Trautweiler du DFAE ont donné lieu à des discussions passionnantes et passionnées. Nous avons pu ainsi confronter nos pays et nos systèmes politiques. Enfin, en guise de clôture, une surprise déroutante... Après avoir visité les caves à gruyère du Mouret, au sein de la laiterie Benoît Kolly, la dégustation d'une fondue au fromage dans une grange à la campagne – un repas en compagnie des vaches... La curiosité vous a-t-elle saisis? Alors, n'attendez plus... tournez les pages pour voir des images et lire ce qu'en retiennent les étudiants eux-mêmes!

Rafrâichissement langagier et découvertes culturelles, quel programme... mais retenons que le stage est avant tout une occasion unique d'aider les étudiants durant leurs premières semaines en Suisse pour tout besoin administratif. Ainsi, rencontrent-ils aussi à cette occasion l'équipe du service des relations internationales qui les encadre durant le stage, mais qui les aiguillera surtout durant tout le reste de leur séjour.

Qui sont ces étudiants de mobilité? Tout d'abord, il est important de souligner que, bien que les *Erasmus* soient souvent majoritaires, le cours d'introduction est

*Erasmus Student Network

ouvert à tous les étudiants étrangers, qu'ils viennent d'un pays de l'Union Européenne ou d'ailleurs (par le biais d'autres programmes d'échange). Septante-six étudiants ont participé en septembre à ce cours ; la majorité était allemande et espagnole, mais le groupe comprenait également des étudiants de pays habituellement moins représentés tels que des Géorgiennes, un Portoricain et une Estonienne.

Nous avons pris le parti de proposer les textes tels qu'ils ont été pensés et formulés par les auteurs, avec le minimum d'interventions et de corrections. Lorsque l'on commence l'apprentissage d'une langue étrangère, la composition d'un texte est un exercice difficile, mais qui peut apporter de grandes satisfactions... Nous demandons donc aux lecteurs d'être sensibles à ces efforts, et indulgents si ils rencontrent ça et là de petites imperfections de langue.

... et maintenant, laissons donc la parole aux étudiants...

Bonne lecture





Pourquoi Fribourg? Parce que...

J'ai toujours voulu passer un semestre à l'étranger. Pour moi, c'était clair que je voulais aller dans un pays francophone pour mieux apprendre le français. Au printemps, j'avais déjà conclu que je voulais aller à Orléans mais après avoir parlé avec une amie qui avait passé un semestre là-bas, il fallait que je réfléchisse encore. Elle m'a dit que c'est difficile de trouver un appartement à Orléans et aussi que c'est un peu dangereux pour une femme de sortir seule pendant la nuit dans la rue, parce qu'il y a beaucoup d'immigrants qui peuvent te suivre.

J'ai parlé avec mon professeur de français à l'université de Laponie et elle m'a proposé la Suisse. J'ai demandé l'opinion sur la ville Fribourg à une fille qui avait déjà passé un semestre dans cette ville. Elle m'a beaucoup raconté sur la vie universitaire, les possibilités sportives et la beauté de la nature suisse. Auparavant, je n'avais jamais voyagé en Suisse et je n'ai jamais connu personne qui venait de la Suisse. Je suis heureuse d'avoir choisi ce pays parce que j'ai la possibilité d'avoir des cours en deux langues: en français et en allemand. La Suisse est bien située au milieu de l'Europe. C'est facile de voyager dans plusieurs pays pendant le semestre. Je voudrais aller en Italie parce que c'est un pays que j'ai toujours voulu voir.

Anna Hiltunen, Finlande

Pour commencer à argumenter pourquoi j'ai choisi Fribourg pour mon semestre d'Erasmus, il est nécessaire d'expliquer ma situation. Normalement, je fais mes études à Maastricht, aux Pays-Bas. Je fais des études européennes, une matière très complexe et pluridisciplinaire. Pour cette raison, il est indispensable de trouver une spécialisation dans ce domaine. Je me suis spécialisée dans la relation entre la Suisse et l'Union Européenne parce qu'à mon avis, cette relation va prendre de l'ampleur dans l'avenir. Pour développer ma spécialisation, j'ai donc décidé d'aller en Suisse. Mais pourquoi exactement Fribourg?

Premièrement, bien sûr, pour améliorer mon français. Dans ma vie quotidienne je n'ai pas la possibilité de parler français. Pour y remédier, j'ai envoyé ma candidature à l'Université de Fribourg. Mais il y a aussi d'autres raisons qui m'ont motivée à aller à Fribourg. Evidemment, on doit parler du bilinguisme et de son influence sur la culture fribourgeoise, ainsi que de la nature, de la montagne et du savoir-vivre – pour moi, ce sont les choses qui donnent un charme unique et merveilleux à Fribourg.

Denise Ring, Allemagne





J'ai choisi Fribourg pour certaines raisons: Fribourg est une ville vraiment jolie avec sa vieille ville, sa nature et la Sarine. C'est une ville qui n'est pas si grande et ça me plait beaucoup. En plus, il y a plein de choses à faire dans le centre-ville ou dans les alentours. Par exemple, on peut aller à plusieurs cafés-restaurants, visiter des musées et faire de jolies promenades dans la nature et dans la vieille ville.

Quand on habite à Fribourg, il y a aussi un autre avantage. En hiver, on peut faire du ski alpin. Les pistes ne sont pas si loin de Fribourg. J'ai des amis qui habitent à Leysin et chez qui je peux rester pendant le week-end quand je ferai du ski. Puis, la réputation de l'université de Fribourg est vraiment excellente. La faculté de droit nous offre un grand choix de différents cours. De plus, je peux suivre mes cours en français et en allemand, mais je préfère suivre mes cours en français. C'est aussi intéressant qu'on puisse suivre des cours à l'université de Berne ou à l'université de Neuchâtel dans le cadre de BeNeFri.

Skana Claes, Belgique

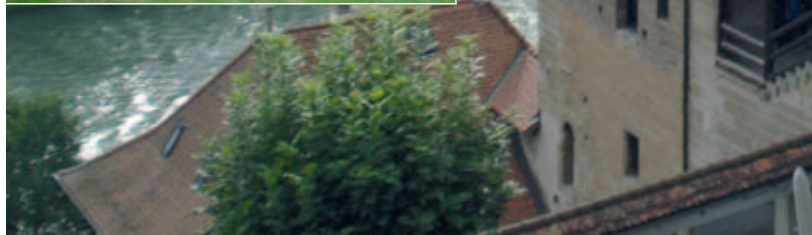
Pour moi, la raison fondamentale pour venir à Fribourg était mon travail. Un professeur de médecine à l'Université de Fribourg m'a offert du travail pour obtenir le doctorat des sciences. L'Université de Fribourg n'est pas très connue pour la recherche en sciences, mais je pense que mon nouveau groupe mènera à établir une unité de recherche en génétique à Fribourg. Donc, ce n'était pas le seul déclenchement pour déménager à Fribourg. Fribourg est une ville très intéressante avec sa vieille ville et son ensemble médiéval. J'adore le quartier de la basse-ville qui se trouve près de la Sarine et la ville offre une grande qualité de vie. Fribourg est aussi très bien située, en particulier pour les gens qui aiment la nature et le sport. Je me réjouis de faire des excursions en montagne, de faire du vélo de course dans la campagne et de faire du ski en hiver. Le fait que Fribourg soit bilingue et que la majorité des personnes parlent français est un grand plus. C'est une chance pour apprendre la langue et j'assume le défi – j'espère avec succès.

Hama Singor, USA

Voilà la question que l'on m'a souvent posée avant mon départ. Pour moi, la réponse était facile: situé au milieu de l'Europe, un pays francophone qu'en réalité, je ne connais pas du tout, m'attirait. Trouver Fribourg sur la liste des universités partenaires à la mi-année était alors une véritable chance pour moi.

Une fois acceptée à l'Université de Fribourg, il fallait vraiment commencer à penser à la mise en forme et aux différents formulaires qu'il faudrait remplir. Parmi ces papiers, il y avait un petit formulaire pour s'inscrire au cours intensif de français avant le semestre. Un cours de langue – je n'étais pas tellement fascinée au début. Pour une raison ou une autre, j'avais une image d'une salle obscure avec tous les étudiants Erasmus en train de réviser la grammaire française. En outre, il me semblait que partir en Suisse déjà en août arrivait très tôt. Pourtant, je savais qu'il faudrait améliorer mon français et, après m'être renseignée sur le cours de langue je me suis décidée à m'y inscrire. Dès le premier jour du stage, je savais que je ne le regretterais pas. Pas de salles obscures, mais des nouvelles connaissances, des activités et des sorties superbes – et une plongée dans la langue française. Le stage sera sans doute l'une des meilleures expériences pendant mon séjour à Fribourg.

Johanna Mustonen, Finlande



Mon arrivée, mes premières impressions

Fribourg par une fenêtre

La première question après être arrivé à Fribourg. Où se trouve ma fenêtre dans cette petite ville? Pas seulement dans le sens poétique, alors, ma fenêtre à Fribourg, mais aussi dans un sens plus tangible. Où est-ce que je vais trouver un appartement, des amis, un cercle social pour m'établir?

C'est difficile de m'imaginer comment les gens ont fait de telles choses avant l'âge informatique. Bien sûr, il y avait les cafés ou on pouvait faire connaissance avec les gens locaux. Bien sûr, il existait les annonces dans les magazines et le téléphone. Mais si l'on est un étranger dans un nouveau pays et qu'on ne parle pas bien la langue locale, comment ça va marcher dans les cafés? Vont-ils me voir comme un homme amical et crédible qu'ils pourraient laisser coucher chez soi? Ou ont-ils peur des étrangers ou ont-ils des soupçons envers eux? Dans ce cas, à qui peut-on téléphoner? A un hôtel? Quel ennui.

Ma fenêtre à Fribourg est formée par tous les amis fribourgeois avec qui j'ai fait connaissance avant d'arriver ici. Sur internet, par exemple sur le site «couchsurfing», j'ai une existence réelle et vérifiable pour tout le monde. Je ne suis pas un faux. Donc, c'est

plus facile pour les gens de me trouver aussi amical. Ça m'a aussi aidé à trouver une fenêtre très agréable à Fribourg. Les gens locaux m'ont ouvert leurs portes, ils m'ont introduit dans cette ville et m'ont expliqué comment tout marche. Ils m'ont accompagné dans l'obscurité de ma vie nouvelle, déjà pour les premiers pas.

Je ne veut pas dire que les façons les plus anciennes de faire connaissance avec les gens nouveaux n'ont pas leur place sur la terre. Dans les cafés fribourgeois, j'ai trouvé de nombreux amis et aussi un qui m'a offert une place pour dormir. J'ai utilisé le téléphone mille fois pendant ma recherche pour un appartement. Mais mon existence incorporelle sur internet m'a aidé à évacuer le stress d'une arrivée seule, sans appartement, sans rien à Fribourg. Moi, j'aime bien l'ambiance des cafés réels. Mais je ne peux plus m'imaginer une existence sans les cafés plus modernes, alors, les sites sociaux d'internet. L'internet n'est pas ma fenêtre à Fribourg, mais ma fenêtre à Fribourg avait été ouverte par internet et tous les gens fribourgeois avec qui j'ai fait connaissance là avant d'arriver.

Jaakko Salminen, Finlande



Il y a deux semaines je suis arrivée à Fribourg. Après un voyage de sept heures en voiture c'était déjà noir quand nous, mon petit ami et moi, nous avons vu cette ville la première fois. Il n'y avait pas beaucoup de gens dans le centre-ville mais nous avons trouvé un restaurant qui nous a encore servi. Merci à Sucrésalé!

Après le repas, nous désirions le sommeil le plus profond. On a trouvé un parking plus ou moins vide sans les réverbères... quelle chance! Ainsi nous avons passé inaperçus des suisses attentifs et de la police. Oui, vous pourriez demander pourquoi? Pourquoi tu n'avais pas de chambre dans un foyer d'étudiants comme tous les autres *Erasmus*? Ma réponse: l'immensité d'internet a volé mon mail de demande – zut! Voici la devise inévitable: reste calme et surtout optimiste! Cela peut être difficile face à une «concurrence» de trente personnes pour une chambre, souvent petite et toujours chère. Les nuits suivantes, j'ai dormi chez un ami qui m'a offert un refuge et même un matelas. Merci beaucoup! Sans ma propre chambre, mon propre lit et ma propre douche ce n'est pas facile d'arriver dans une nouvelle ville... mais bientôt, j'espère que ça arrivera – à suivre!

Schanna Görcke, Allemagne

* Aujourd'hui j'ai reçu un coup de téléphone...
et avec ça un appartement!

Il y a déjà trois semaines que je suis arrivée à Fribourg, trois semaines dans lesquelles j'ai beaucoup appris en différents sens. Je suis arrivée un dimanche pluvieux avec une seule valise et beaucoup d'incertitude sur mon avenir dans cette petite ville. Au début, tout me semblait bizarre, la langue, les coutumes, même les gens étaient, à mon avis, très différents de ceux que je connaissais. Cependant, tous les étudiants Erasmus qui étaient venus pour faire le cours de français avaient le même sentiment, et c'est grâce à ça, à la certitude de ne pas être toute seule, que je suis arrivée à m'adapter. Peu à peu, j'ai arrêté de dire des phrases comme «chez moi on fait ça» ou «dans mon pays les gens parlent comme ça», et j'ai commencé à me plonger dans la culture suisse. Maintenant, après trois semaines d'apprentissage, je me trouve tout à fait prête pour commencer mes études à l'université et pour essayer de passer la meilleure année de ma vie.

Irene Roa Escobar, Espagne





Le 24 juillet 2010: c'était le fin de mes vacances dans les Alpes françaises et suisses. Vraiment dommage, parce que c'était si beau! J'avais fait de belles promenades en montagne, fait du vélo, du bronzage et beaucoup plus!

- Peut-être qu'on peut aller à Fribourg le dernier jour des nos vacances?
- Bonne idée!

Donc, nous sommes allés à Fribourg. Moi, j'étais très heureuse et très joyeuse, parce que la ville de Fribourg ça devait être super! En vrai, c'était le contraire: en arrivant, on voyait des immeubles moches autour un tout petit centre (beaucoup plus petit que prévu), il pleuvait, le ciel était gris, le monde paraissait malheureux...

« Le tour des cinq sens avec Hubert!
Un jour ensoleillé, des gens heureux,
un ciel bleu. »

[Edmée Bouwman]

Ah non, quelle erreur! Un peu choquée, un peu déçue, je suis retournée aux Pays-Bas...

Environ un mois plus tard, pendant l'introduction à Fribourg: le tour des cinq sens avec Hubert. Un jour ensoleillé, des gens heureux, un ciel bleu. Le tour est un peu mystérieux et laisse voir la vieille ville, la nature, les plus belles vues. Hubert sait vraiment laisser voir, écouter, sentir, toucher et goûter la vraie ville. C'est une sensation merveilleuse! Ce jour a changé ma vie. Depuis ce moment-là, j'aime Fribourg. C'est aussi devenu un peu ma ville. La ville où j'habite, où je fais mes études, où je passe de bons week-ends, où je fais de belles excursions et beaucoup plus!

Edmée Bouwman, Pays Bas



Heureusement, au début de mon séjour à Fribourg, il n'y avait pas de problème: Le déménagement s'est déroulé sans aucun obstacle et les gens d'Apartis (la fondation pour le logement des étudiants), où il me fallait retirer la clé pour ma chambre, étaient vraiment gentils. Les jours d'après, on a de plus en plus fait la connaissance de nos sympathiques colocataires. Les impressions qu'on a eues les jours suivants étaient exactement équivalentes avec ce que j'avais imaginé de la Suisse: Les Suisses sont extrêmement polis et gentils entre eux et aussi envers les gens qui viennent de l'étranger. Fribourg même, c'est une ville surtout jolie et le paysage autour de la ville est magnifique. Quelle bonne chance que nous ayons encore des jours ici où il fait vraiment beau! En plus, le cours de français nous a aidés à faire les premiers progrès au niveau de la langue! C'était vraiment bien organisé et on a eu un bon moment (pas comme l'enseignement du français au lycée!). Et ce qui relève aussi d'un séjour Erasmus, c'est la vie nocturne. En ce qui concerne cela, on a fait des expériences ambiguës. A Fribourg – comme partout – il y a des bars, des clubs, des discothèques assez mauvaises, mais on a déjà découvert des endroits ici, où on a beaucoup de joie les soirs. Le seul désavantage de la Suisse maintenant, ce sont les prix! Malheureusement, la Suisse est tellement chère qu'il nous faudra faire très

attention si nous ne voulons pas être en faillite. Donc, pour nous, c'est définitivement plus raisonnable d'aller à Aldi Suisse qu'à la Coop!

En résumé, je suis totalement satisfait avec mon choix de passer mon séjour ici à Fribourg si quelqu'un pouvait me soutenir financièrement!

Armin Vogelsberger, Autriche

Dans le passé, j'ai déjà habité dix mois à Grenoble. Avant mon arrivée ici, je m'étais imaginé que c'était une petite ville située dans les montagnes, avec une atmosphère montagnarde. Effectivement la ville est dans les montagnes, par contre elle est beaucoup plus grosse, que je l'avais prévu. Deux ans après et avant d'arriver à Fribourg, j'ai cru, que cette fois, ce serait une vraie ville de montagne. Ce fût vrai, la taille de la ville est comme je l'avais pensé, en revanche il n'y a pas de montagne! C'est-à-dire qu'elles sont quelque part près d'ici, mais elles ne sont pas aussi proches qu'à Grenoble. Deuxièmement, Grenoble comme Fribourg manquent un peu d'aspect montagnard, contrairement à Berne qui a une âme, ce que j'ai découvert pendant notre petite excursion. Donc la conclusion est simple – ma ville idéale serait un mélange de montagnes grenobloises, de taille fribourgeoise et finalement avec une âme à la bernoise.

Piotre Walas, Pologne



La vie à Fribourg

La ville

Fribourg est petite et adorable, c'est impossible de se perdre ici. Il ne faut pas chaque fois prendre le bus. Tout est proche de chez moi. Par exemple on peut aller à Gruyères pour déguster le fromage. Fribourg, c'est une vieille ville avec une âme. Elle est magique. Elle n'est pas loin de Lausanne, Zurich et Berne, on peut visiter la Suisse chaque week-end et on peut consacrer un week-end pour aller à Monza pour l'autodrome de Formula 1. C'est quatre heures seulement pour y aller et voir les courses de bolides. Peut-être à cause de ça, Michael Schumacher a choisi la Suisse pour y habiter.

Magda Kasprzak, Pologne



Randonnée dans les gorges du Gottéron

Un jour, trois étudiantes Erasmus et nous avons fait le tour de Fribourg. Il faisait beau et nous étions très motivées. Après avoir traversé le pont de Berne, nous avons marché au bord de la rivière de Gottéron et remonté les gorges. Arrivées en haut, nous nous sommes offert une petite pause. Notre pique-nique était formidable et nous avons rencontré beaucoup de gens qui nous ont dit: «Bonjour» et tout à coup la langue a changé en «Guten Tag». Nous avons beaucoup aimé les paysages de la Suisse. Il y a beaucoup de nature ici et beaucoup de vaches sont dans les pâturages. A un moment, nous avons vu une vache qui s'était échappée. L'agriculteur n'était pas là et donc, nous avons poussé la vache vers le pâturage avec les autres. C'était drôle et nous avons accompli une bonne action! Nous sommes rentrées par le bois de Bourguillon. Peu après, on a découvert une vue merveilleuse sur la vieille ville de Fribourg. Nous avons fait beaucoup de photos et finalement nous avons passé une journée formidable!

Maria Standke, Allemagne
& Sabine Gerstmayr, Autriche

Une ville format-étudiant

Quand je suis descendu pour la première fois à la gare de Fribourg j'avais l'air d'un poisson hors de l'eau. L'air frais me réveilla tout à coup comme un pot d'eau sur le visage car j'étais perdu dans mes pensées mélancoliques. J'errai dans les rues fribourgeoises, en cherchant de me créer une carte conceptuelle de la ville. Après quelque jours je me sentais déjà à l'aise: pas d'immeubles monstrueux qui nous étouffent avec leur 30 étages, pas de stress dans la démarche des gens, je me sentais chez moi, dans cette petite ville comparée aux grandes mégapoles européennes.

Fribourg est une ville qui est apte à toutes sortes d'exigences, en fait tout est à porté de main: l'université avec ses bâtiments imposants, les magasins, les jolies boutiques, les bistrotts comme «l'Irish» et «le Populaire», ne sont pas loin entre eux. Il y a aussi un vaste choix d'activités sportives qu'on peut faire en tant qu'étudiant.

Fribourg est une ville qui transmet aussi des valeurs importantes à ceux qui ont la chance d'y vivre. Le respect de l'autre, des autres religions, des autres cultures et coutumes différentes. En fait ce sont des principes fondamentaux qui sont l'unique chemin pour



garantir la connivence entre les êtres. Elle n'est jamais facile mais je suis de l'idée que Fribourg a toutes les qualités pour qu'il se crée une ambiance d'harmonie et d'équilibre.

Siime Bornasconi, Suisse

Une soirée Pizza et Fête à la Erasmus

Samedi soir à 19h13, l'appartement de Lisa est encore calme, mais plus pour très longtemps... A 19h15, il y a du bruit au dehors... Tout à coup, il y a 5 personnes dans l'appartement qui se présentent. Deux Italiens et trois Allemands sont salués par Lisa (Allemande) et ses colocataires (Tchèque, Suédoise et Slovaque). Comme tout le monde a faim, on décide de manger ensemble. Au plaisir des Italiens, les Allemands vont faire de la pizza faite maison. Même si, selon les Italiens la mozzarella (prétendue italienne) n'a pas de goût. Toutes les nationalités mangent quand même avec beaucoup de plaisir. Même les Italiens font des compliments à propos de la pizza allemande.

La soirée avance... Les bouteilles se vident et le français s'améliore. Tout à coup Lisa entend sonner, une nouvelle nationalité arrive, c'est Bori, une fille hongroise. Quelques bouteilles, chips et chocolats après on entend sonner une deuxième fois. Finalement les Autrichiennes arrivent. On commence à apprendre toutes les différentes langues et il n'y a pas de problèmes de compréhension. Tout à coup Ann-Kathrin et Lisa (Allemandes, jusqu'à ce soir novices en italien) peuvent communiquer en italien sans problème. Et aussi Giuseppe, notre plongeur italien (compliments), a fait beaucoup de progrès avec son français! Vive la diversité des langues!

Samedi soir 23h, un appel téléphonique: l'appartement voisin nous invite à une fête «erasmusienne». Les 13 personnes de l'appartement de Lisa marchent vers l'appartement de Markus (Allemand). Les Espagnols et les Belges (entre autres) sont déjà en train de fêter et ils nous accueillent joyeusement. On danse, on chante et on parle seulement en français bien sûr... En bref, on s'amuse! Vive la fête à la *Erasmus!*

Lisa-Maria Schöner, Allemagne
& Caterina Pfefferle, Allemagne

La vie entre Berne et Fribourg

Si le matin, on prend le train de Berne à Fribourg on peut s'énerver rapidement à cause de la foule de gens qui remplit les trains jusqu'au plafond. Mais pourquoi cette correspondance est-elle si fréquentée?

En fait, les deux villes sont liées par leurs universités. Le programme de BeNeFri ouvre beaucoup de possibilités pour les étudiants des deux universités. Il permet des échanges de cours, mais aussi d'autres domaines, par exemple le sport universitaire. Si vous voulez, les cours bilingues de l'université de Fribourg attirent les Bernois, de même la grande offre des cours à Berne est intéressante pour les Fribourgeois. Comme ça on peut étudier dans les deux universités en même temps, sans taxes supplémentaires! En plus, les billets de train sont payés par l'université. Alors, saisissez l'opportunité de faire la connaissance des deux villes!

Petit tuyau: prenez le train régional qui a plus de places libres.

Myriam Nora Weber, Suisse

Comparons nos pays ...



L'Allemagne et la Suisse - systèmes politiques

L'Allemagne et la Suisse sont des pays voisins au centre de l'Europe. Ils ont en commun plus que la frontière mais il y a aussi certaines différences. L'Allemagne est un des plus grands pays qui font partie de l'Union Européenne alors que la Suisse a déjà refusé plusieurs fois d'y entrer. Par conséquent, elle s'est décidée à prendre un rôle neutre en Europe qui est gravé par des accords bilatéraux. C'est aussi pourquoi la Suisse a gardé sa monnaie alors que d'autres pays européens, entre autres l'Allemagne, ont introduit l'Euro. Ainsi la Suisse a trouvé une position intégrée et en même temps particulière.

Au niveau national, on peut trouver certains parallèles entre les deux voisins. Ils n'ont pas seulement en commun d'être gouvernés par une femme, mais aussi d'être organisés de manière fédérale. Naturellement, on peut aussi trouver des différences quant à l'organisation constitutionnelle: Le meilleur exemple est l'importance de la démocratie directe. En Suisse il est habituel qu'il y ait beaucoup de référendums. A l'inverse, la constitution allemande ne prévoit pas une démocratie directe si forte. Enfin et

surtout, c'est la bureaucratie et la ponctualité suisse qui nous permettent de nous sentir comme en Allemagne.

Ann-Kathrin, Allemagne
& Tim Kuhn, Allemagne

La Suisse et l'Italie

La Suisse, bien que très voisine de l'Italie, est un pays complètement différent par sa culture et sa façon de vivre. Probablement s'établir ici signifie perdre un peu de la liberté et de la flexibilité que nous avons dans notre pays, mais je crois que ça vaut le coup. La Suisse en fait, est un pays multiculturel avec beaucoup d'étrangers et de langues différentes, avec d'excellents moyens de transport et une grande qualité de vie. On peut aller à Berne, Lausanne, Genève, Bâle et Zurich. Vivre ici à Fribourg signifie être en contact étroit avec la nature, étudier dans une ville bien soignée, très liée à ses traditions. Si je pense à l'Italie, je ne crois pas que nous ayons une ville universitaire qui puisse être comparée à Fribourg. Ici le climat est presque surréel, les gens sont discrets, silencieux, simples et gentils. Rien à voir avec les villes italiennes désordonnées et polluées. La ville est à la mesure de l'homme et très accueillante. Je pense donc que Fribourg et en général la Suisse, peut être le lieu parfait pour étudier, voyager et connaître beaucoup d'autres cultures.

Marco Decesari, Italie

L'Espagne et l'Allemagne – et la Suisse par une année

Bien sûr, nous sommes tous européens? En plus, on est presque voisins. Tous les autres continents pensent que nous sommes égaux, mais la vérité à notre avis, est totalement différente. En outre, la Suisse n'est pas membre de l'Union Européenne et elle joue souvent un rôle spécial dans le cadre politique de l'Europe.

La Suisse, vue par un Espagnol, étudiant en droit: «bien que plupart de la population mondiale croit que les États-Unis est le pays le plus démocratique de la planète, ce n'est pas vrai. En fait, la Suisse possède un système démocratique où les citoyens peuvent toujours participer aux décisions politiques. Cette invention s'appelle l'*initiative*. Cela permet de prendre en compte ce que le peuple désire».

... et vue par une Allemande, étudiante en psychologie: «il est sûr que le fait de pouvoir participer à chaque décision politique, semble être l'idéal d'une pensée démocrate. Mais il faut se rendre compte que la majorité de la population n'est pas toujours au courant en ce qui concerne la politique. Cela veut dire que les décisions politiques, faites par

une *initiative*, ne sont pas toujours intelligentes et humaines. Un bon exemple, c'est la discussion sur les minarets en Suisse. Quel dommage, qu'il y ait eu une votation!»!

Mais les bizarreries politiques ne sont pas les seuls sujets qui nous intéressent. Il y a aussi des différences sociales et culturelles. Surtout, quand on fait une année *Erasmus* en Suisse, ces différences-là sont les plus importantes. Qui dirait, que la ponctualité est si importante? C'est la question que se posent les Espagnols et tous les autres européens du (vrai) sud quand ils passent des mois dans le nord, c'est-à-dire en Suisse. On est tranquille en Espagne, on tient *mucha pachorra*. Ces mots-là décrivent la façon de vivre calmement, sans stress – c'est la mentalité espagnole... Par contre, les Allemands qui sont encore plus précis et plus à l'heure que les Suisses, ne comprennent pas la lenteur des Suisses. En plus, les Suisses sont presque comme les Espagnols en ce qui concerne la sieste par exemple. Les magasins ferment à midi et on ne peut pas sortir avant 22 heures, sinon on risque d'être seul dans un bar, avec d'autres Allemands déprimés. De la perspective espagnole, cette lenteur disparaît seulement quand on a faim. La faim, ou plutôt les repas sont très caractéristiques pour un pays. En Espagne, par exemple, on ne voudrait jamais manger de fromage liquide à la broche. Nous préférons un bon *jamón ibérico* avec une *tortilla de patatas*. Alors que les Allemands se sentent plus proches de la Suisse quand on mange. Les fondues, les bonnes raclettes, ce sont des repas, qu'on a bien intégrés dans la cuisine allemande.

Pour les fêtes de famille ou pour la nuit du nouvel an on cuisine souvent les repas suisses pour montrer son savoir-faire.

Bien qu'il y ait des différences, on aime bien la Suisse. Quand on sort le soir, quand on va dans la montagne suisse, quand nous sommes tous ensemble dans notre petit groupe d'*Erasmus*, on s'entend bien. Les Allemands qui veulent apprendre une nouvelle langue peuvent être contents d'être en Suisse car on ne parle pas l'allemand ici. Les Espagnols qui veulent enfin apprendre à être à l'heure, sont bienvenus en Suisse. Le seul bémol, ce sont les prix. On va être fauchés comme les blés quand on reviendra à la maison, dans le sud où bien le nord-ouest de l'Europe.

Alberto Correa, Espagne
& Mareike Schwedhelm, Allemagne



Contact

Si vous avez des questions sur le cours
intensif ou sur la vie
d'étudiant, n'hésitez pas à nous contacter :

Service des relations internationales,
Université de Fribourg

www.unifr.ch/international
international@unifr.ch

+41 (0)26 300 70 47



UNIVERSITAS
FRIBURGENSIS

UNIVERSITY OF FRIBOURG / INTERNATIONAL RELATIONS



Remerciements

Pour la prise en charge et l'organisation du cours intensif

Nelly Rohlion, enseignante
Thierry Mengeaud, enseignant
Kristof Bymard, enseignant
Olivier Dessibourg, enseignant
Alessandra Gerber, responsable du cours intensif
Centre de Langues de l'Université de Fribourg
www.unifr.ch/centredelangues

Pour le soutien des animations

Toute l'équipe ESN Fribourg (Exchange Student Network)
<http://fribourg.esn.ch/>

Pour la sortie sportive au stade

Roger Roth
Institut du sport, Université de Fribourg
www.unifr.ch/sport

Pour la conférence sur les institutions suisses

Giuseppa Ottimofiore, assistante diplômée
Faculté de droit, Université de Fribourg

Pour la conférence sur le conseil de l'Europe

Caroline Trautweiler, Collaboratrice diplomatique,
DFAE, Section Conseil de l'Europe et OSCE

Pour l'organisation du parcours des cinq sens et pour l'accueil des étudiants dans son château...

Hubert Audriaz, Artiste (et symbole) de Fribourg

Pour l'accueil des étudiants

L'équipe d'APARTIS
www.unifr.ch/apartis

Pour la dégustation de la fondue en compagnie des vaches

René et Benoît Kolly, laiterie du Mouret
www.laiteriedumouret.ch

Pour l'atelier de danse

Wossen Aregay

Pour le design et la mise en page de cette gazette

Bastien Eichenberger
Le Service marketing de l'Université de Fribourg

